

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 60 (1973)
Heft: 11: Schweizer Architektur im Ausland

Artikel: Souvenirs, souvenirs...
Autor: Mohr, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87638>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

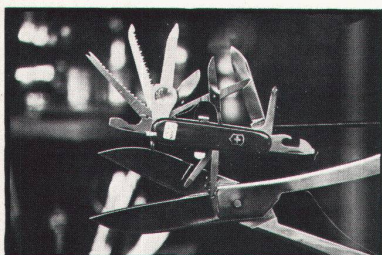
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

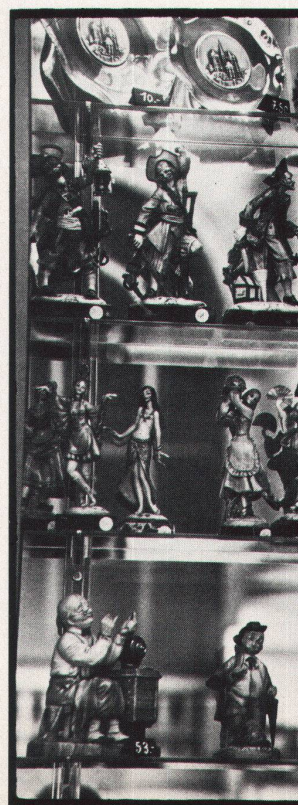


Souvenirs, souvenirs...

Celui qui habite une ville depuis de nombreuses années a beaucoup de peine à la voir avec des yeux neufs, à la découvrir à la manière d'un touriste qui débarque pour quelques jours, ou même quelques heures. Il emprunte généralement des itinéraires bien définis, allant principalement de son habitation à son lieu de travail, plus quelques variantes menant aux salles de spectacles, aux magasins d'alimentation ou à l'appartement d'amis, de parents. Ces trajets se font généralement en voiture, ce qui ajoute encore à la méconnaissance de sa propre ville, et des changements qui modifient peu à peu le visage de ses quartiers.

J'ai voulu me mettre dans la peau d'un de ces touristes et, par un dimanche après-midi d'été, me suis promené durant deux heures dans les rues où la densité des Japonais, Scandinaves et Américains rescapés du dollar semblait la plus forte. Quel souvenir emportent-ils de mon pays, de ma ville? Cela dépend bien sûr de leurs points de référence, de leur lieu d'origine, des autres étapes de leur voyage. La plupart d'entre eux ont des appareils de photo, dont ils se servent non pas pour concrétiser une émotion, pour créer une image subjective à partir d'éléments objectifs, mais pour accumuler des preuves: ils ont visité tel endroit à telle époque, en compagnie de telle personne. Mais ces images qui impressionnent pellicule et mémoire ne suffisent pas – il faut faire l'acquisition d'objets qui sont censés symboliser le pays visité et, une fois de retour chez soi, évoquer en permanence le temps béni des vacances. Ces objets étaient autrefois fabriqués par des artisans locaux, beaucoup avaient une valeur utilitaire, une beauté naturelle. On les trouvait dans les marchés ou de petits magasins. Mais le tourisme étant devenu l'une des industries les plus florissantes de notre époque, le commerce des «souvenirs», qui en est l'une des branches particulièrement fructueuses, est passé entre les mains d'industriels pour qui les critères esthétiques ou éthiques ne jouent absolument pas. Il suffit de regarder les vitrines devant lesquelles se pressent nos visiteurs avides. Ces quelques photos ont pour but de lancer le débat. Elles ont été prises à Genève, mais le problème est le même dans d'autres villes, dans d'autres pays aussi.

Jean Mohr ■





Photos et texte: Jean Mohr, Genève

* L'œuvre a récemment lancé un concours pour la fabrication de «souvenirs» dont notre pays n'ait pas à avoir honte.